étaient le manuel classique de l'Académie. Il sortait le 20 septembre 1762.

Le second, X..., entré avec l'ainé, se retirait le 29 août 1763, n'ayant laissé d'autre souvenir de son passage que la mention d'un châtement infligé pour « brûlure volontaire de ses « chaussures. »

Le plus jeune, appelé *baron de Mantelier*, admis en sixième quelques mois après l'arrivée de ses frères, le 24 août 1758, faisait sa première communion en mai 1760 (1) et retour-
« nait en sa famille pour cause de maladie, le 8 avril 1763. »
Au reste, à cette époque, l'Oratoire allait diriger le collège de notre ville.

Le 18 novembre 1726, madame de la Tour (2), femme d'un receveur des tailles de Montbrison, nous amenait son fils. Elle était accompagnée de « Monsieur l'abbé Hobé, « professeur au collège de la Marche », lequel voulait bien servir de correspondant. L'enfant, n'ayant procuré aucune satisfaction pendant la première année, on essaya de lui donner un préfet particulier. « Peine perdue! » Les parents en furent quittes pour payer une pension plus forte et l'installation des appartements (3). « Insensible

---

(1) On lui confectionne, pour la circonstance, habit, veste et culotte d'espagnolette bleue 66 livres 13 sols, et pour les deux autres on « rafraichit de vieux habits », 48 livres 12 sols.

(2) Voir la généalogie des Punctis de la Tour dans J.-P. PÉRIER.

Jean-Baptiste Punctis de la Tour, fils de Michel et de Denise Guyot, baptisé à Saint-André de Montbrison le 7 novembre 1717, eut pour parrain Jean-Baptiste Punctis de la Tour, prêtre de l'Oratoire. Ce dernier, entré dans la Congrégation en décembre 1701, ordonné prêtre le 24 septembre 1707, mourut le 21 janvier 1764.

(3) Serrure et clefs, 6 livres; six chaises de paille, 3 livres 15 sols; une contre-porte de toile, 3 livres; table, 8 livres; chauffage particulier. 37 livres 4 sols par an. Pour la seconde fois, nous voyons l'Econome obligé